

Plaidoyer pour l'imaginaire et la créativité en général.

Ce soir, la Grande Librairie était consacrée à la littérature jeunesse, avec cette question, comment amener les enfants à la lecture ? Cette émission, fort passionnante, m'a amené à la question suivante et complémentaire de la précédente, comment amener les enfants à cultiver et enrichir leur imaginaire, à en faire une richesse que personne ni aucun événement ne pourra leur enlever.

On sait bien, que dans des circonstances particulièrement difficile, la possibilité de pouvoir recourir à l'imagination et à la créativité peuvent sauver des vies et rendre le quotidien, fut-il atroce, moins difficile. Les déportés qui pouvaient se rappeler des poèmes ou des recettes de cuisine apportaient une étincelle de rêve à leurs camarades. Je pense aussi à Olivier Messiaen composant au stalag, ou bien, plus près de nous, à cette émission de Bernard Pivot, tournée en Géorgie, après la guerre civile, où une femme de lettre a raconté comment, à défaut de chauffage en plein hiver, la poésie de Charles d'Orléans lui a tenu lieu de couverture et combustible.

Toutefois, c'est moins de littérature que je voudrais parler ici, que d'image, qu'elle soit fixe ou animée. Dans imaginaire, il y a image, et je crois fondamentalement à la vertu des images comme source de vie et de richesse intérieure.

Il est connu qu'une image, mal intentionnée ou mal employée, peut faire beaucoup de mal, peut sidérer et contribuer à la mort psychique et/ou physique de certaines personnes.

Mais je crois aussi et surtout, peut-être, au pouvoir des images, comme source de régénération et de transformation intérieure, un pouvoir immense pour celui qui peut y avoir accès et qui sait comment l'employer à son tour.

J'ai traité du pouvoir des images comme source de richesse intérieure dans nombre de billets sur la photo et l'image, et plus particulièrement dans deux de ceux-ci<sup>12</sup>, et ici, je vais étudier la façon dont l'image permet à l'enfant, et aussi à l'adulte, d'enrichir sa vie intérieure et de lui permettre ainsi de mieux résister aux aléas de son existence.

Pour commencer, je vais évoquer une expérience fondatrice pour moi, qui a été sans doute, sans que je m'en rende vraiment compte, le point de départ de ma vocation d'artiste et d'écrivain.

A l'âge de cinq ans, j'ai vu mon premier dessin animé, Le Livre de la Jungle et ce fut un vrai choc. Esthétique, éthique, et intellectuel. Esthétique, car je

---

<sup>1</sup> <http://imagesetimageurs.com/2015/03/16/la-magie-de-linstant-photographie-et-experience-therapeutique/>

<sup>2</sup> <http://imagesetimageurs.com/2015/04/16/limage-un-pont-entre-les-etres/>

découvrais pour la première fois, du moins autant que je m'en souviens, le film d'animation, forme qui n'a cessé de me plaire jusqu'à présent.

Ethique, car cette histoire d'enfant loup, orphelin élevé loin des hommes mais qui trouve l'amitié au sein de la jungle et finalement rejoint la société humaine, après cette épreuve quasi initiatique, m'enseignait que même lorsque la situation paraissait sans issue, il fallait garder espoir. Cette histoire m'enseignait aussi la valeur de l'amitié et des contacts avec ceux qui nous sont chers.

Intellectuel, car c'est une des premières créations artistiques dont je me souviens, je voyais pour une des premières fois ce que pouvait être les pouvoirs de la créativité et de l'inventivité humaine.

Si aujourd'hui, on me posait la question, pourquoi écrivez-vous et pourquoi créez-vous des images, je dirais sans hésiter, par fidélité et souvenir au Livre de la Jungle.

Par la suite, j'ai vu bien d'autres films et bien d'autres dessins animés, mais jamais aucun ne me fera autant que le Livre de la Jungle, expérience fondatrice, s'il en est.

Les images, fixes et animées, ont ensuite jalonné toute ma vie, traçant un chemin de petits cailloux blancs m'amenant à ma vie actuelle de photographe et d'écrivain. Bien sûr, des livres furent aussi des expériences importantes dans ma vie, certains furent de véritables révélations pour moi, mais le cœur de mon cœur reste l'image. Je suis une visuelle avant tout, la littérature vient juste après.

Enfant, je vivais dans un monde d'images, posters et affiches dans ma chambre, visites dans des musées, où j'étais capable de rester une heure devant un seul tableau, dessins animés au cinéma ou à la télévision, et surtout mon grand amour d'enfance et d'adolescence, la bande dessinée.

Dans la bande dessinée, je trouvais tout ce qui me plaisait, le goût de la lecture, le goût du texte, et surtout le goût des images, le goût de raconter une histoire de façon visuelle. Actuellement, toujours, lorsque j'écris un roman ou un poème, je fonctionne de cette façon visuelle, j'écris ce que j'imagine et vois dans ma tête, j'écris les images que j'ai en tête. Certains de mes livres de poèmes ont été créés à partir de photos préalablement choisies.

La bande dessinée a contribué à façonner mon goût pour l'image, elle m'a appris l'art de raconter une histoire de façon visuelle, l'art du découpage et de la narration. Comme je lisais des Bd de genre fort différents, que soit dans Spirou ou Pif Gadget, cela permettait de peupler mon imaginaire de choses très diverses, qui toutes, selon moi, m'enseignaient comme rêver, comment se créer

un monde à part, rien qu'à soi, où rien ne peut vous arriver et envers et contre tout.

Les bd, le temps de la lecture, créaient pour moi un monde où l'œil étant autant sollicité par l'image que par l'histoire, et où je trouvais comment donner forme à mes rêveries et à mes imaginations, qui sans cela seraient informes et diffuses.

Je me souviens des superbes dessins de Yoko Tsuno, graphiquement extraordinaires, des aventures de la petite Isabelle, avec sa tante la fée et son oncle Hermès aux pieds de boucs. Je me souviens de Dr Justice et de Capitaine Apache, aux messages pétris d'humanisme. Je me souviens des aventures de Tintin, lues et relues inlassablement, et qu'actuellement, je relis encore. Pendant toute une partie de ma vie, le monde fut couleur Tintin. Je me souviens des aventures de Spirou, du comte de Champignac, je me souviens, oh oui, combien, de Gaston, qui me suit toujours.

La bande dessinée m'a ainsi formé l'œil et l'esprit et je ne serais pas ce que je suis, aujourd'hui, sans la bande dessinée.

Un autre choc esthétique, d'une aussi grande importance pour moi que le Livre de la Jungle, expérience fondatrice donc, la seconde, fut la découverte des dessins animés des studios Ghibli<sup>3</sup>. Le film, Princesse Mononoké<sup>4</sup>, vu lors de sa sortie en France, à la fin des années 1990, fut pour moi comme une vraie révélation, une expérience sensorielle et émotionnelle totale.

Enfin, tout ce qui s'agitait en moi, depuis les tous premiers temps de l'enfance peut être, tout ce qui était vague et informulé, errant et fantomatique, me laissant depuis toujours comme un sentiment de malaise et d'inachevé, un sentiment de ne pas être vraiment là, d'être toujours d'ailleurs et en exil, tout cela trouvait une forme et une expression, et quelle forme.

Ce fut à la fois comme un coup de poing dans l'estomac et une porte qui s'ouvrait enfin en moi, une source de vie en moi, jusqu'alors inconnue et cachée, à laquelle je m'abreuvais enfin, après tant et tant d'années de désert et d'espoirs morts-nés.

Alors, je n'eus de cesse de maintenir vivante et d'accroître cette flamme qui avait surgit en moi, en allant voir au cinéma tous les films des studios Ghibli, au fur et à mesure de leur sortie, et à chaque fois, la lumière et la vie croissait en moi, de nouveau. Je vis également d'autres dessins animés japonais plus anciens, et surtout, je vis le Tombeau des lucioles<sup>5</sup>, qui me laissa une impression incroyable et très forte.

Ce film est le plus beau qu'il m'ait été donné de voir, à la fois profondément bouleversant et extraordinairement beau, visuellement parlant. Cette histoire,

---

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Studio\\_Ghibli](https://fr.wikipedia.org/wiki/Studio_Ghibli)

<sup>4</sup> [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=73176.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=73176.html)

<sup>5</sup> [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=10251.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=10251.html)

comme celle de la princesse Kaguya<sup>6</sup>, sortie en France en 2014 et du même réalisateur, est de celles qui peuvent marquer une existence entière et orienter toute une vie de création.

Ce que je suis comme personne et comme artiste est maintenant indissolublement lié à ces dessins animés, qu'il s'agisse de la première expérience du Livre de la Jungle ou des films des studios Ghibli, ainsi qu'aux bandes dessinées de mon enfance, sans lesquelles, je crois, je ne serais pas devenue artiste, ni écrivain.

Il me restera à parler de l'expérience de la peinture, à la fois de leur vision et de la pratique picturale, qui est aussi une des clés de mon existence et de mon art.

---

<sup>6</sup> [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=173271.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=173271.html)